



SÉRMON DIX NEUVIÈME

Sur l'Apocalypse chapitre 2. v. 17.

A celuy qui vaincra, je luy donneray un Caillou blanc, & sur ce Caillou un nouveau nom écrit, que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit.



N remarque dans la nature, qu'il y a certaines Etoiles qui ne sont connues ni vûës que par les Astrologues, & ce en plein midi avec vn petit instrument Astronomique : D'où vient que Job au ch. 9. les appelle les cachettes de Midi. D'autant que ces Etoiles Meridionales qui s'ôt vers le Pole Antarctique ne peuvent être vûës de nôtre Hemisphère, que par ceux qui sont les maitres de l'Astronomie. Nous pouvons dire, chers Frères, avec verité, que les graces de Dieu necessaires à salut sont de même nature au dedans du fidèle : Il n'y a que ceux qui sont veritablement instruits dans

dans la science du salut qui les aperçoivent & qui en aient la connoissance. Les mondains qui n'ont que des yeux de chair ne les peuvent appercevoir, parce qu'elles ne se discernent point à l'œil, mais de l'esprit. C'est pour cela que nôtre Seigneur Iesus Christ promettant à ses fidèles soldats, victorieux dans le combat de la foy, de leur donner sous le symbole d'un caillou blanc, toutes les graces en la vie presente, & toutes les gloires en la vie à venir, necessaires pour être bien-heureux, déclare que nul n'en connoit l'excellence, que ceux qui en sont faits participans, disant dans nôtre Texte. *A celuy qui vaincra, je luy donneray un caillou blanc, & sur ce caillou blanc un nouveau nom écrit, que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit.* Nous vous avons cy-devant entretenu de la nature & de la qualité de ce caillou blanc que Iesus Christ promet icy, comme aussi de l'excellence de ce nouveau nom qui est écrit dessus. A present il nous faudra voir comment il est dit que nul ne connoit ce caillou blanc & ce nouveau nom écrit dessus, sinon celuy qui le reçoit, puis que le bonheur des fidèles est connu de tous, &

Qq 2 même

612 FRAGMENS *des* SERMONS
même des Demons qui savent qu'ils doi-
vent occuper dans le ciel la place dont
ils ont été justement dechassés à cause de
leur peché. Le tout sous la conduite fa-
vorable de celuy qui nous promet icy ce
caillou blanc, & l'assistance de son Esprit
que nous avons invoqué pour cet effet.

Comme cy-devant nous vous avons
fait remarquer, que par ce caillou blanc
il falloit entendre la justification & la ré-
generation du fidèle en la vie presente,
& la déclaration solennelle de sa justifi-
cation au dernier jour; comme par ce
nouveau nom écrit dessus, l'immorta-
lité & la gloire bien-heureuse du Ciel:
Aussi sera-t-il maintenant tres facile de
vous faire savoir comment Jesus Christ
dit que nul ne connoit ni ce caillou blanc,
ni ce nouveau nom écrit dessus, que celuy
qui le reçoit. Car quant à la justification &
à la regeneration qui se fait au secret du
cœur & de la conscience, nul homme ne
la peut connoitre, mais elle est tres bien
connuë à celuy à qui Dieu la donne, car
tous les dons de Dieu se font sentir par
leur vertu, & connoître par leur lu-
mière, par exemple, la justification
se fait sentir au dedans du fidèle par la
paix qu'elle produit dans sa conscience:

19

Car comme dit Saint Paul aux Romains. 5. Etans justifiés par foy nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur Iesus Christ, mais nul ne fait & ne cõnoit cette paix intérieure que le fidèle qui est justifié. A voir vn homme par le dehors vous ne sauriés connoitre s'il est justifié, s'il est élu ou reprové, il n'y a que Dieu qui le sache, & luy qui le sente & qui le connoisse d'une connoissance certaine, je sçay, dit Saint Paul, à qui j'ay creu, & je suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon depôt. Ce que vous devés remarquer, en passant, contre ces Messieurs de l'Eglise Romaine, qui disent & qui enseignent que le fidele ne doit jamais être assuré de la grace de Dieu, ni de son salut, ce qui est faire Dieu menteur; car qui ne croit point à Dieu, il le fait menteur, d'autât qu'il n'a point creu au témoignage que Dieu a témoigné de son propre Fils, dit Saint Jean 1. cat. 5. Mais celuy qui a receu son témoignage a scellé que Dieu est véritable, dit le même au chap. 3. de son Evgile; car qu'est ce caillou blanc & ce nouveau nom qui y est écrit; si ce n'est le témoignage que Dieu nous donne en la vie presente que nous sommes sau-

vés : Et puis que le reste des hommes ne peut point savoir si tu es du nombre de ceux que Dieu a justifiés, il sensuit que ce privilege est propre à celuy qui a ce témoignage au dedans de son ame; car nul ne le connoit sinon celuy qui le reçoit.

Ou bien ce nouveau nom écrit que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit, se prenant pour les bonnes œuvres, il est constant que nul ne le connoit sinon celuy à qui Dieu fait cette grace de les produire. Car encore que les bonnes œuvres témoignent extérieurement la foy du cœur, suivant ce que dit Saint Jaques ch. 2. montre moy ta foy sans tes œuvres, & je te montreray ma foy par mes œuvres. Et qu'en cette grande & dernière journée, toutes choses doivent être mises en évidence à la veüe des hommes & des Anges; si est-ce qu'alors même nul ne connoitra la grandeur de la grace que le Fils de Dieu prononcera és nuées du Ciel, quand il dira, *Venés les benits de mon Père, possedés en heritaige le Royaume des cieux qui vous est préparé devant la fondation du monde, si ce n'est ceux-là qui la recevront.* Sur quoy
on

on pourroit demander, puis que nous avons expliqué ce nouveau nom écrit de l'immortalité bien-heureuse, & de la gloire du fidèle dans le Ciel, comment dit Iesus Christ que nul ne connoit ce nouveau nom sinon celuy à qui il se communique ? Car Iesus Christ ne prononcera-t-il pas l'arrêt de nôtre absolution devant tout le Monde, à la vûë des Anges & des hommes & même des Demons ? Cette gloire immortelle qui nous attend, doit-elle pas être connue à tout l'Univers ? Les méchans & les malheureux ne nous verront-ils pas séparés d'eux & mis à la main droite de Christ pour entrer en la jouissance bien-heureuse du Paradis, à leur indicible regret ? Les Demons mêmes ne le verront-ils pas encôre à leur confusion & à leur honte perpetuelle ? Ce Triomphe de nôtre Seigneur Iesus Christ sera trop splendide pour être celé, lorsqu'il viendra des Cieux avec les Anges de sa gloire, sonnans de la trompette dans tous les quatre coins du monde; qu'il sera assis sur un thrône de gloire, devant lequel toutes nations s'assembleront, pour ouïr de sa bouche la sen-

Qq 4 tence

tence de condamnation ou d'absolution, selon qu'ils auront fait ou bien ou mal. Et cette gloire de son Eglise sera-t-elle pas trop rayonnante pour ne donner pas dans les yeux de ses ennemis mêmes, lors que les Apôtres seront assis sur douze Thrônes, jugeans les douze lignées d'Israël, & tous les fidèles en general jugeans le monde, car les Saints jugeront le Monde comme dit l'Écriture. A çela quelques - vns répondent qu'à la verité la matière de cette joye sera connuë à tout l'Univers, mais que le sentiment de la joye même surpassera toute conception & toute pensée. Que les hypocrites & les Demons verront bien en general que les Elûs seront separés d'eux pour jouir d'une grande felicité fort loin de leur misere, mais il n'y aura que les Elûs qui connoissent & la qualité & le poids de cette gloire, par les prémices qu'ils en auront goûtées, & par les douces expériences qu'ils en auront eûes: Car il y a des choses qui ne se connoissent à tous que par expérience, ou par sentiment, comme sont les choses celestes, que les hommes du Siècle ne connoissent qu'en

qu'en idée, pour en avoir veu les portraits. Mais les enfans de Dieu les connoissent effectivement & vivement pour en avoir contemplé l'original & éprouvé les douceurs, suivant ce que disoit Saint Pierre après David, voyés & goûtés que le Seigneur est bon.

D'autres disent que l'arrêt de l'absolution s'entendra bien prononcer par la bouche de nôtre Seigneur Jesus Christ, quand il dira aux Elts, Venés les benits de mon Pére, possédés en héritage &c. mais que la consolation qui en resultera sera incomprehensible à tout autre qu'à celuy qui la sentira. Que la magnificence de cette condition donnera de l'étonnement & de l'admiration à toutes les créatures capables de la contempler; mais que ceux qui la posséderont en savoureront seuls le goût & la douceur incomparable. A la vérité les choses extérieures se voyent bien par ceux qui ont les yeux dessus nous : quant à celles qui consistent dans le sentiment de l'esprit, il n'y a que Dieu & nôtre propre cœur qui les sonde, il n'y a que l'esprit de l'homme qui sache ce qui est en l'homme, comme dit

dit l'Écriture. On en peut bien conjecturer & présenter quelque chose par les démonstrations qu'on en donne en cris d'alegresse & de réjouissance que font éclater ceux qui en ont la possession, mais il n'y a nulle conjecture qui puisse justement estimer ce qui en naît, ni égalier le plaisir qui résulte de la jouissance. C'est le seul sentiment & la seule expérience qui en donne la connoissance. Or c'est en la joye & au contentement de l'ame quand elle est bien réglée, que consiste le vray & solide bon-heur. Car autrement le contentement qu'un homme transporté de son entendement a de sa condition, ne doit pas être estimé beatitude ni bonheur. Cét insensé d'Athènes, qui estimoit que tous les Navires qui arrivoient au port de Pire étoient à luy; ces fous qui se croioient être des Empereurs; ces pauvres gens qui se disoient être des Prophetes; ceux qui pensent avoir trouvé des secrets, approfondi des abîmes, acquis des connoissances, & appereçu des lumières que nul des autres hommes n'ont jamais vûs, n'en sont pas plus heureux pour cela. Parce que la perfection

perfection & l'excellence de l'homme consiste au droit usage de sa raison & de son entendement. S'il a la raison & l'entendement detraqué, pourroit-il être heureux étant réduit à la condition des bêtes, encore les bêtes ne font ni compassion ni horreur de les voir, côme elles sont destituées de raison & d'intelligence, elles y ont été ordonnées par la nature, & ne s'écartent point de ses règles; mais vn homme hors de son sens, donne tout ensemble de la pitié & de l'horreur, étant si fort égaré des voyes de la nature & déchû de son excellence, qu'il se porte à détruire les ouvrages de la nature, & à perdre tout respect pour ceux à qui il doit de l'honneur & de la deference.

Mais quoy que toutes ces interpretations ayent vn fort beau sens & tout à fait conforme à l'analogie de la foy; Néanmoins cela ne se peut pas bien répondre sur la question posée, si nous avons égard aux termes de cette promesse, qui ne dit pas de ce caillou blanc & de ce nouveau nom écrit dessus, que nul ne le connoitra, sinon celuy qui le recevra: mais elle dit que nul ne le connoit, sinon celuy qui le reçoit.

Voici

Voici donc le sens le plus naïf & le plus naturel de ces paroles de Iesus Christ disant que nul ne connoit ce nouveau nom sinon celuy qui le reçoit; c'est qu'il veut dire que d'entre les hommes qui vivent icy-bas, il n'y en a aucun qui sache quelle est la gloire de là-haut, & la joye de sa jouissance, sinon ceux à qui Dieu par la grace & presence de son Esprit en donne les arres, & la vertu de vaincre en cette vie. Iesus Christ nous voulant donner à connoitre que sa Croix est scandale aux Juifs & folie aux Grecs, & l'esperance de sa gloire, réverie aux hommes du monde: Mais qu'à ceux à qui Dieu a donné de son Esprit, leur foy apperçoit une subsistance des choses à venir; & vne demonstration de celles qui ne se voient point encore; Elle leur est vn gage qui leur en assure la possession, & vn échantillon qui leur donne connoissance de sa nature, & c'est pourquoy il dit qu'il donne le caillou, & que le fidèle le reçoit: au lieu qu'anciennement és jugemens des criminels, on ne les donnoit pas à celuy de l'affaire duquel il s'agissoit, chacun se contentoit de mettre le sien dans

dans le vaisseau destiné par la coutume à cet usage.

En effet, chers frères, il arrive souvent aux gens de bien ce qui est autrefois arrivé à Moyse sur la Montagne de Nebo. De la cime de cette Montagne il vid la terre promise : Ainsi de même, des saintes & Chrétiennes meditations sur lesquelles la grace de l'Esprit élève quelquefois nos pensées, nous voyons cette celeste Canaan qui nous est promise en heritage. Et tout ainsi que les Disciples de Iesus Christ ont veu sa transfiguration en la Montagne comme vn essai de la gloire en laquelle il devoit entrer après sa resurrection, ainsi des yeux de nôtre foi nous voyons quelquefois la gloire de Christ, comme vn patron de celle dont nous avons à être glorifiés nous mêmes dans le Ciel. Ainsi nous tous qui contempions la gloire du Seigneur comme en vn miroir à face découverte, sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur, dit Saint Paul 2. Cor. 3. Il y a donc dequoy être étonné d'un côté de l'aveuglement des hommes qui

qui ne pensent qu'aux choses de la terre, ne levans jamais les yeux vers les Cieux, & de l'autre, côté d'être ravis en admiration de la grace qui nous a été faite, d'avoir les yeux de nos entendemens illuminés pour connoître quelle est l'excellence des richesses de la gloire de l'héritage qui nous est préparé avec nôtre Seigneur aux lieux celestes, où nous portons continuellement & nos desirs & nos pensées, en attendant patiemment la pleine jouissance.

Ne vous laissés donc pas tromper à ceux qui disent & qui enseignent que nul ne fait si véritablement il croit, encore moins s'il continuera de croire. S'il étoit impossible de savoir si nous croions, Saint Paul nous exhorteroit-il à nous examiner si nous sommes en la foy? Voudroit-il nous exercer en vne si inutile occupation, même si pleine de desespoir & de débâcles? Ces gens montrent la vérité de cette sentence de Christ, que nul ne connoit ce nouveau nom sinon celui qui le reçoit. Ils parlent de la foy comme d'un país où ils n'ont jamais

mais été ; & de la consolation qui en naît, comme d'une chose dont ils n'ont aucune expérience, & sur laquelle par conséquent leurs speculations sont fort vaines, & leurs meditations sans aucun solide fondement. Mais pour faire voir combien ils se trompent ; bien qu'un mort ne sache que c'est de la vie, est-ce à dire qu'un homme vivant ne sente pas sa vie pourtant ? bien que tous les hommes soient morts en leurs fautes & en leurs pechez comme parle l'Écriture, est-ce à dire que ceux que Dieu a vivifiés par son Esprit ne sachent pas qu'ils sont vivans à Dieu ? je vis dit Saint Paul, non point moy mais Christ vit en moy, & bien qu'une chose destituée d'entendement n'ait aucune connoissance des merueilleux mouvemens de nôtre întelligence, est-ce à dire que ceux que Dieu a doiés de raison ne sachent pas juger par ces excellentes fonctions que veritablement ils en jouissent ? & bien qu'un homme profondement ignorant n'ait aucun vsage de lumières dont les sciences éclairent l'entendement des savans, s'ensuit-il que les savans mêmes ne les connoissent pas ni ne goûtent pas sensiblement le plaisir de

624 FRAGMENS *des* SERMONS
de leur jouissance? Et bien que les fous
n'ayent aucun usage des actions lumi-
neuses & composées de la sagesse & de
la prudence, sensuit-il que les sages & les
prudens ne sachent pas qu'ils sont tels,
& que leur sagesse ne leur donne pas vn
plus solide contentement que celuy que
les fous tirent de leur extravagance? Or
la foy & la consolation qui en nait est ap-
pellée dans l'Escriture vne vie, vne intel-
ligence, vne science; & elles ne seroient
pas telles si le sentiment n'en étoit extré-
mement vif en l'esprit de ceux qui les pos-
sedent. Or il est bien vray que cette ex-
hortation & cette promesse a été parti-
culièrement adressée par l'Esprit de Dieu
à l'Eglise de Pergame: mais c'est néant-
moins en telle sorte que le Seigneur veut
que jusques à la consommation des sié-
cles les Eglises de Dieu se les appliquent
& en tirent leurs usages.

SERMON